

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

IMSIC - Institut Méditerranéen des sciences de
l'information et de la communication

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Toulon

Aix-Marseille Université - AMU

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 08/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Jean-Luc Bouillon, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Jean-Luc Bouillon, Université Rennes 2

Experts : Mme Hafida Boulekbache, Université Polytechnique Hauts-de-France
Mme Valérie Jeanne-Perrier, Sorbonne université, Paris
M. Philippe Viallon, Université de Strasbourg, Illkirch

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Patrizia Laudati

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut Méditerranéen des sciences de l'information et de la communication
- Acronyme : IMSIC
- Label et numéro : EA 4262 et EA 3820
- Nombre d'équipes : 4
- Composition de l'équipe de direction : M. Michel Durampart et Mme Céline Pascual Espuny

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS3 Le Monde social et sa diversité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'Institut méditerranéen des sciences de l'information et de la communication (IMSIC) est une unité de recherches dont les travaux couvrent un large spectre du champ des sciences de l'information et de la communication. Elle étudie les mutations sociales et organisationnelles contemporaines sous l'angle des transformations médiatiques et sociotechniques, en particulier les dispositifs numériques. La prise en compte des immersions et des influences humaines et sociales est appréhendée à différents niveaux du processus informationnel : productions, écritures, réceptions et expériences humaines. L'objectif est de mieux cerner les modalités d'interaction avec ces technologies et leurs effets sur l'humain socialement situé.

L'unité était initialement composée de quatre axes, devenus quatre équipes au début de l'année 2018.

L'équipe n°1, *Enjeux et Usages des dispositifs sociotechniques numériques et des mutations*, est composée de 5 titulaires (2 PR, 1 MCF HDR et 2 MCF) et de 5 doctorants. Elle est spécialisée en information scientifique et technique, et développe des recherches et des outils numériques pour la collecte, l'analyse, la structuration et l'exploitation des informations, savoirs et connaissances.

L'équipe n°2, *Communications et organisations, actions - innovations et valeurs sociétales, publiques*, est composée de 11 titulaires (1 PR, 1 MCF HDR, 9 MCF) et de 9 doctorants. Ses travaux portent sur les mutations sociales et organisationnelles liées au développement des politiques de développement durable et des pratiques de durabilité associées. Outre le secteur de l'environnement, les domaines de la culture, des arts, du patrimoine et de la santé font également partie des objets de recherche.

L'équipe n°3, *Immersion et influences numériques-médiatiques : productions-écritures, réceptions-expériences*, se compose de 10 titulaires (4 PR, 6 MCF) et 12 doctorants. Elle est spécialisée dans l'étude des processus informationnels liés aux usages et à la réception des médias, médias numériques et d'autres dispositifs numériques. Ces phénomènes sont observés dans leurs dimensions sensible, émotionnelle, corporelle, tout en prenant en compte les situations et écosystèmes d'action ainsi que l'interface liant espaces physiques et numériques. Différents secteurs d'activité sont étudiés, tels que la santé publique et l'industrie.

L'équipe n°4, *Mutations du journalisme et environnements médiatiques : organisations, acteurs et publics*, se compose de 6 titulaires (2 MCF HDR et 4 MCF) ainsi que de 6 doctorants. Les travaux conduits au sein de cette équipe portent sur les mutations du journalisme et de l'activité journalistique dans son écosystème socio-économique et socio-politique. Les objets peuvent être étudiés dans une perspective locale, nationale et internationale, avec une orientation comparative. Les questions relatives au rapport entre journalisme, information et désinformation et à l'économie du journalisme constituent un axe central des recherches.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'Institut méditerranéen des sciences de l'information et de la communication (IMSIC) est une unité de recherche issue du regroupement de l'ancienne UR IRSIC (Aix Marseille université) et de composantes de l'UR I3M (universités de Toulon et Nice). L'unité est issue de la création d'un co-laboratoire en SIC avec un ancrage régional et institutionnel basé sur la coopération historique entre l'I3M et l'IRSIC. Cette fusion a permis à l'IMSIC de renforcer ses recherches et de favoriser une meilleure visibilité à l'échelle régionale, nationale, voire internationale avec notamment des collaborations avec les institutions du sud de la méditerranée.

L'université de Toulon et Aix-Marseille Université sont les tutelles de ces laboratoires. Sur un plan géographique, l'Unité de recherche est implantée sur les sites de Toulon (Ingémédia), Marseille et Aix-en-Provence.

Chacune des quatre équipes issues des axes est répartie entre les deux sites de Toulon et Aix-en Provence de manière équilibrée (16 titulaires dont 4 PR à Toulon et 17 à AMU dont 4 PR). 5 des 6 titulaires de l'équipe 4 se trouvent à Aix-Marseille, ce qui s'explique par la présence de l'École de Journalisme EJCAM sur ce site. La répartition des doctorants est elle aussi équilibrée.

Cette répartition institutionnelle ne doit pas occulter le fait que certains membres de l'unité de recherche peuvent se trouver sur différents sites des établissements universitaires de tutelle. Si les sites ne sont pas trop éloignés les uns des autres, chacun des membres, à tous les niveaux (chercheurs, doctorants), doit s'organiser et intégrer dans son quotidien cette logique multisite, qui semble être bien encadrée et passe par de nombreux efforts de communication pris en charge par des doctorants soutenus par les co-directeurs et les responsables des quatre équipes. La période a donc permis cette structuration collective.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'IMSIC revendique son inscription dans de multiples structures constituant l'environnement local et régional de recherche. On notera en particulier la participation à un PIA, à des projets de collaboration et de recherche avec des institutions et associations locales, des structures hospitalières, autour d'une logique revendiquée « euro-méditerranéenne », poussée par la tutelle universitaire comme une voie possible de coopération entre les laboratoires composants l'école doctorale mais sans contrainte aucune.

Cette inscription se traduit notamment par la participation de l'IMSIC au pôle Échanges et Sociétés méditerranéennes (ESMED, Toulon) et à l'Institut Créativité et Innovations (InCIAM, Aix-Marseille). Le laboratoire est également fortement présent au sein de l'association TICEMed qui anime des recherches relatives aux technologies numériques d'information et de communication appliquées à l'enseignement dans l'espace méditerranéen, et au réseau d'écoles doctorales RESCAM création - arts - médias. Des membres de l'IMSIC participent par ailleurs aux différents conseils qui assurent la gouvernance des établissements et aux entités qui structurent les sciences de l'information et de la communication au niveau national (CNU 71, SFSIC, CPdirSIC).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	7
Maîtres de conférences et assimilés	24
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	31
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	60
Sous-total personnels non permanents en activité	66
Total personnels	97

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille Université	16	0	0
Université de Toulon	15	0	0
Total	31	0	0

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 890
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	125
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	166
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	81
Total en k€	2 262

AVIS GLOBAL

Les travaux scientifiques conduits au sein de l'IMSIC couvrent un large spectre du champ des sciences de l'information et de la communication. Les chercheurs de l'unité étudient les mutations sociales et organisationnelles contemporaines sous l'angle des transformations médiatiques et sociotechniques. L'information scientifique, l'environnement, la santé, les usages et pratiques des dispositifs numériques, le journalisme, font partie des principaux objets étudiés. Le positionnement scientifique est original au sein des SIC et constitue une véritable contribution à cette discipline. Les recherches de l'unité s'inscrivent au cœur des problématiques qui traversent les sciences humaines et sociales. Elles recouvrent des enjeux interdisciplinaires avec les sciences formelles et contribuent à apporter un éclairage novateur sur les défis complexes auxquels est confronté le monde contemporain. Elles sont, enfin, réalisées en lien étroit avec les acteurs économiques, sociaux, politiques et médiatiques engagés dans ces mutations.

Les quatre « axes » définis au début de la période d'évaluation ont depuis 2018 cédé la place à quatre « équipes », plus autonomes mais interdépendantes. L'unité justifie cette évolution par la volonté de renforcer la lisibilité des orientations du laboratoire, le sentiment d'appartenance des membres, et en définitive la cohérence interne. Pour répondre aux besoins liés à son fonctionnement et aux préconisations de la précédente évaluation, l'IMSIC a mis en place une gouvernance et différents moyens visant à favoriser la transversalité et, très concrètement, les déplacements et les temps de regroupement tout au long de l'année. L'IMSIC fait preuve d'une solide dynamique collective, mise en évidence lors de la visite sur site du comité, avec une véritable politique d'intégration des membres permanents et des doctorants, qui bénéficient de soutiens importants en matière de formation et d'information.

L'IMSIC paraît très bien insérée dans les multiples structures constituant l'environnement local, régional, national et international de la recherche. De multiples partenariats sont engagés avec des organisations publiques et privées, de nombreux membres de l'unité participent aux gouvernances des universités de tutelle et plus largement des structures de l'ESR. L'ancrage « euro-méditerranéen » affiché est également porté de manière forte par les tutelles.

Le budget récurrent de l'IMSIC est limité, mais l'unité bénéficie d'un fort soutien des tutelles longuement réaffirmé lors de la visite sur site, en matière de supports de postes d'enseignants chercheurs (malgré le contexte difficile) et d'attribution de contrats doctoraux. Une politique dynamique de recherche contractuelle (organisations publiques et privées, agences de moyens) apporte d'indispensables ressources supplémentaires.

Les ressources immobilières, matérielles et financières semblent équitablement réparties entre les membres permanents et doctorants des quatre équipes.

La production scientifique de l'unité est globalement soutenue. Elle est régulière et largement publiée dans les revues qualifiantes du champ francophone de l'information-communication. Le dynamisme des recherches conduites offre un solide potentiel de développement, dans des supports nationaux et internationaux.

L'équipe n°1, *Enjeux et Usages des dispositifs sociotechniques numériques et des mutations*, traite de questions de recherches centrales en SIC actuellement. La production de logiciels est particulièrement intéressante, car elle permet aux SIC de se positionner dans un domaine trop souvent abandonné aux informaticiens. La petite taille de l'équipe et l'engagement institutionnel important de plusieurs de ses membres peuvent constituer un obstacle à son développement. Une définition plus claire et actualisée du projet de l'équipe pourrait être bénéfique.

L'équipe n°2, *Communications et organisations, actions - innovations et valeurs sociétales, publiques*, analyse les mutations sociales et environnementales dans la perspective de la communication organisationnelle, présente un positionnement tout à fait original sur un plan national et international. Elle fait preuve d'un important dynamisme scientifique. Elle doit veiller à bien affirmer ses problématiques et la façon dont elle articule les différentes thématiques qu'elle étudie (environnement, santé, culture, etc.)

L'équipe n°3, *Immersion et influences numériques-médiatiques : productions-écritures, réceptions-expériences*, analyse les immersions et influences humaines et sociales impliquant médias et dispositifs numériques, à différents niveaux du processus info-communicationnel : productions, écritures, réceptions et expériences humaines. Un des atouts de cette équipe est qu'elle bénéficie d'un ancrage thématique euro-méditerranéen et une collaboration bien entretenue tant en recherche qu'en formation (collaboration avec l'Algérie, la Tunisie, le Liban, le Maroc, etc.) incluant aussi des cotutelles de thèse. Une définition plus précise des différents sous-axes de recherche et de leur complémentarité réelle pourrait être de nature à renforcer la visibilité et à faciliter la définition de priorités.

L'équipe n°4, *Mutations du journalisme et environnements médiatiques : organisations, acteurs et publics*, est jeune mais active et productive, avec des chercheurs et chercheuses publiant, intégrés dans des réseaux locaux, nationaux et internationaux. Les publications sont liées aux expertises réciproques des membres de l'équipe, avec un effort porté à la fois sur des recherches européennes et une participation active à des colloques globaux valorisant des méthodes et des approches comparatives, pour l'international et pour l'analyse des dynamiques économiques des entreprises journalistiques et médiatiques.

L'IMSIC présente un bilan tout à fait positif et possède un important potentiel de développement. Les recommandations suivantes peuvent être formulées.

Ayant choisi la voie d'une structuration par équipes autonomes, l'IMSIC doit veiller à préserver et renforcer un équilibre entre ses différentes composantes, et à éviter les risques qui pourraient peser sur la cohésion de l'ensemble. C'est le cas en termes d'équilibre des effectifs (les équipes 1 et 4 sont de petite taille) mais aussi de poursuite des efforts entrepris en faveur de la transversalité, favorisant la participation de membres de chacune des équipes aux projets de recherche, lorsque cela est possible sur le plan scientifique. Cela pourrait se traduire par un développement des publications inter-équipes, encore peu développées.

Par ailleurs, la définition d'une thématique commune et fédératrice à l'unité de recherche formalisée de façon plus explicite que ce n'est le cas actuellement pourrait être importante en termes de cohésion interne et de visibilité externe, avec une déclinaison pour chacune des équipes. Les recherches prennent simultanément en compte des dimensions techniques et sociotechniques, leurs usages et pratiques situées, leurs dimensions organisationnelles, institutionnelles et médiatiques, qui constituent un éclairage très original en sciences de l'information et de la communication sur les multiples mutations des sociétés contemporaines.

Le fort engagement et la présence de l'unité de recherche dans un grand nombre de structures et d'institutions, s'il permet de saisir des opportunités de recherche et d'opérer un travail de veille, comporte aussi un risque de dispersion et implique une charge de travail élevée pour une équipe de taille modeste et déjà très engagée dans les multiples activités de l'ESR. La coordination de ces participations pour renforcer leur impact constitue également un enjeu.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le précédent rapport établi par le Hcéres prenait place au moment de la constitution de la nouvelle unité de recherche et du regroupement des deux précédentes ; I3M Toulon et IRSIC. Il mettait en avant un certain nombre d'atouts de cette entité en création, notamment sur le plan d'une interdisciplinarité maîtrisée en SIC et avec les sciences expérimentales ; et sur celui de l'articulation entre recherche action et recherche fondamentale. L'inscription territoriale, la politique de contrats, le potentiel de production scientifique inhérent aux membres des unités rassemblées était également mis en avant, « la valeur du bilan [donnant] déjà crédit à la création de l'IMSIC ».

Le rapport soulignait aussi que le projet proposé multipliait les points d'amorce, et insistait sur le fait que « le point d'évolution attendu doit se porter, non seulement sur les objectifs de recherche mais sur les modalités d'organisation concrète de ce regroupement, en précisant les données relatives à la gouvernance, au fonctionnement, à la gestion de la nouvelle unité » par rapport à un objectif général que l'IMSIC définissait comme la volonté de « questionner les tensions et mutations sociétales, organisationnelles, sectorielles, au regard des transformations sociotechniques et médiatiques ».

Six ans plus tard, l'IMSIC a mis en œuvre cette démarche de structuration. Les « axes » initiaux ont depuis 2018 cédé la place à des « équipes », dans le cadre desquelles s'inscrit la présente évaluation. L'unité justifie cette évolution par la volonté de renforcer la lisibilité des orientations du laboratoire, le sentiment d'appartenance des membres, et en définitive la cohérence interne. Chaque équipe est autonome, avec la mise en avant d'une volonté de renforcer les collaborations scientifiques. Si les équipes 1 (enjeux et usages des dispositifs sociotechniques) et 3 (immersion et influences numériques médiatiques) sont liées historiquement au site toulonnais, les équipes 2 (communications et organisations, innovations) et 4 (mutation du journalisme) sont plutôt issues d'Aix-Marseille université — l'équipe 4 étant la plus récente.

Pour répondre aux besoins liés à son fonctionnement et aux préconisations de la précédente évaluation, l'IMSIC a par ailleurs mis en place une gouvernance et différents moyens visant à favoriser la transversalité. Les deux codirecteurs, université de Toulon et AMU, sont en charge de la stratégie scientifique et de la mise en œuvre de la politique, de la coordination avec les tutelles, des questions administratives et financières ainsi que de la politique de recrutement. Une secrétaire générale, université de Toulon, appuie les codirecteurs dans les tâches administratives, la préparation des conseils et leurs comptes rendus. La direction s'appuie sur un conseil de laboratoire qui se réunit toutes les 6 semaines environ, et une assemblée générale annuelle.

Par ailleurs, plusieurs réunions transversales sont organisées au fil de l'année : un séminaire de rentrée commun, quatre séminaires placés chacun sous la responsabilité d'une équipe et ouverts à tous avec un intervenant extérieur, ainsi que les « rendez-vous du jeudi », coordonnés par la secrétaire générale, qui constituent des moments réguliers permettant la présentation des travaux des membres permanents, associés et doctorants. Un « atelier des doctorants » piloté par les doctorants et un séminaire méthodologique à distance viennent compléter ce dispositif. Enfin, différents moyens de communication ont été mis en place, notamment un site internet, des comptes sur les réseaux sociaux et une newsletter.

Pour faciliter la mobilité des chercheurs, l'unité a investi dans plusieurs options : mettre les moyens techniques pour pouvoir suivre en distanciel les séminaires et organiser les conseils de laboratoires ; organiser les transports entre les différents sites (transports collectifs, covoiturage pris en charge financièrement, en particulier pour les doctorants). Des locaux pour les enseignants chercheurs permanents et les doctorants (Ingémédia à Toulon, récents bureaux et salle des doctorants à AMU) ont par ailleurs été mis en place pour offrir un cadre de travail convivial et assurer la socialité scientifique.

L'IMSIC a donc mis en œuvre une politique visant à organiser concrètement le regroupement opéré au moment de sa création.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le budget récurrent de l'IMSIC est limité, mais l'unité bénéficie d'un fort soutien des tutelles longuement réaffirmé lors de la visite sur site, en matière de supports de postes d'enseignants chercheurs malgré le contexte difficile et d'attribution de contrats doctoraux. Une politique dynamique de recherche contractuelle (organisations publiques et privées, agences de moyens) apporte d'indispensables ressources supplémentaires. Les ressources immobilières, matérielles et financières semblent équitablement réparties entre les membres permanents et doctorants des quatre équipes.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les recherches conduites dans les quatre équipes composant l'IMSIC appréhendent les transformations sociales, organisationnelles et institutionnelles contemporaines dans des perspectives très actuelles et bien inscrites dans différents champs de recherche en SIC (structuration et mise à disposition des informations scientifiques, usages et pratiques du numérique, communication organisationnelle et environnementale, journalisme et médias). Une formulation plus explicite du projet scientifique collectif de l'unité pourrait renforcer la cohésion et la visibilité.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'IMSIC fait preuve d'une solide dynamique collective, mise en évidence lors de la visite sur site du comité, avec une véritable politique d'intégration des membres permanents et des doctorants, qui bénéficient de soutiens importants en matière de formation et d'information. Des dispositifs visant à accroître la transversalité ont été mis en place pour pallier les difficultés soulevées par l'implantation de l'unité sur trois sites, avec notamment des moments de rencontre réguliers. Ces démarches doivent être poursuivies et encouragées, pour assurer le maintien et le renforcement de la cohésion globale malgré le passage des axes aux équipes.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Bénéficiant de financements récurrents modestes (environ 20 k euros attribués par chacune des deux tutelles), l'IMSIC a développé une politique de contractualisation active, portant à la fois sur la réponse aux appels à projets lancés par les agences de moyens et sur des contrats de gré à gré.

On pourra mentionner en particulier deux contrats ANR déposés au cours de la période (VIRAGE équipe 2 en 2019 mais non obtenu et COM COVID 19 équipe 3 en 2020), un contrat avec la société du Canal de Provence (équipe 2), l'implication dans un PIA avec l'institut des métiers de la mer, et des ressources ponctuelles obtenues des établissements de tutelle dans le cadre de l'organisation de manifestations scientifiques. L'unité a obtenu quatre postes de maîtres de conférence au cours de la période, dans un contexte difficile.

Les thématiques développées au sein de l'unité sont encouragées et portées par les deux écoles doctorales (AMU et Toulon). Celles-ci participent aux financements des doctorants puisque 20 % d'entre eux bénéficient d'un contrat doctoral, ce qui est un signe de la cohérence entre les travaux conduits au sein de l'IMSIC et la stratégie scientifique des tutelles.

Enfin, sur les trois sites, il y a eu une mise en place logistique pour obtenir des locaux (bureaux, outils et espaces collectifs de travail) pour les doctorants. Cet aspect de valorisation des conditions de travail et

d'accompagnement des jeunes chercheurs est un point fort et semble être un intérêt constant de l'ensemble des chercheurs dans les quatre équipes.

Tous ces éléments constituent des points forts qui attestent la capacité de l'IMSIC à mobiliser des ressources dans son environnement pour mener à bien ses activités. Ils témoignent également d'un ancrage institutionnel et territorial fort, appuyé sur un partenariat fécond avec le monde professionnel est engagé, ce qui donne corps à la perspective euro-méditerranéenne mise en avant.

Points faibles et risques liés au contexte

La logistique liée aux déplacements entre les trois sites est un point de vigilance pour les chercheurs à tous les niveaux de leur carrière. Il est pour le moment bien vécu, mais pourrait poser des difficultés d'organisation et de perte de dynamisme. Les deux co-directeurs déploient beaucoup d'énergie à construire des espaces dans chacun des sites pour l'ensemble des chercheurs, aussi bien à l'EJCAM à Marseille, à Aix-en-Provence qu'à Toulon : chaque site permet d'accueillir dans des bureaux ou des espaces collectifs l'ensemble des membres de l'IMSIC.

L'unité manque cruellement de support technique et logistique, ce qui impacte son fonctionnement et affaiblit sa production scientifique. Un recrutement, niveau IR, faciliterait le quotidien des chercheurs qui souhaitent également pouvoir accéder à des bases de données internationales.

Si l'unité fait preuve d'un important dynamisme dans la recherche de ressources et développe une politique de contractualisation, cette dernière repose souvent sur des initiatives individuelles ensuite partagées au sein de l'unité de manière informelle. Sans tomber dans une formalisation excessive qui n'aurait pas grand sens étant donnée la taille du laboratoire, une structuration plus forte (veille des appels à projets, présentation collective dans une perspective inter-équipes...) pourrait permettre de renforcer encore la capacité à développer les ressources contractuelles. Evidemment, les effectifs réduits et la charge de travail pédagogique et administratif des membres du laboratoire constituent des obstacles à son développement.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IMSIC couvre de multiples champs scientifiques, concernant le traitement de l'information scientifique, la communication environnementale, les usages et réception du numérique, et le journalisme. Dans tous ces domaines sur la période couverte par l'évaluation, les questions de recherche sont très actuelles et en phase avec les défis sociétaux contemporains, comme l'analyse de la réception de la communication en santé publique dans le contexte de la pandémie de COVID (équipe 3), le développement durable (équipe 2) ou les *fake news* (équipe 4). Les méthodologies de recherche-action et d'immersion qui sont fréquemment mises en œuvre ainsi que la production de réalisations techniques (équipe 1) semblent de nature à une contribution directe. Les travaux conduits entrent par ailleurs dans les stratégies des universités de tutelle.

L'unité de recherche possède à l'évidence une bonne capacité à s'inscrire dans les réseaux académiques et non académiques où se construit la recherche, comme en témoignent la diversité des terrains d'étude. Elle est également à l'écoute des questions vives en matière scientifique, sociale et politique, et anticipe la demande sociale. La structure souple mise en œuvre au-travers des équipes autorise une bonne réactivité et une réponse rapide en fonction des événements qui traversent la société.

Points faibles et risques liés au contexte

Caractérisée par la souplesse et l'adaptabilité, la stratégie scientifique mise en place par l'IMSIC et par les quatre équipes qui la constituent, demanderait à être davantage mise en visibilité, en termes de capitalisation des acquis, de retour d'expérience, de prospective.

Le projet du laboratoire semble toujours être exprimé en termes de volonté de « *questionner les tensions et mutations sociétales, organisationnelles, sectorielles, au regard des transformations sociotechniques et médiatiques* », ce qui demeure très général. Par ailleurs, l'identité de l'unité de recherche est surtout exprimée en termes de méthodologie, laissant une large part aux recherches-action et à l'expérimentation, donnant lieu à une « *fabrique méthodologique* ». L'inscription dans un cadre « euro-méditerranéen » est aussi soulignée. Si ces éléments correspondent bien aux travaux conduits au sein de l'IMSIC et à la façon dont ils s'inscrivent dans leur contexte, une formulation plus précise de la stratégie scientifique (par exemple au regard des thèmes de travail effectivement mis en œuvre dans les projets de recherche, des problématiques élaborées, et en donnant

des exemples concrets de l'inscription euro-méditerranéenne) permettrait également une meilleure visibilité et un renforcement de l'identité transversale aux quatre équipes.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les informations mises à disposition du comité et les observations effectuées au cours de la visite laissent apparaître un respect des règles de parité de genre, de formation, d'accueil et de suivi de carrière. L'unité encourage par exemple la préparation d'HDR par les maîtres et maîtresses de conférences. Elle organise également des formations transversales basées sur les TIC et l'éthique et l'intégrité scientifique, formation obligatoire mais nécessaire au parcours des futurs chercheurs.

Une attention particulière est prêtée à l'intégration des doctorants et doctorantes dans le laboratoire, par la recherche de financements doctoraux, par leur participation aux activités collectives, et par le fait qu'ils soient accompagnés dans leur processus de socialisation scientifique. Ils sont notamment incités à participer aux manifestations scientifiques nationales et internationales, les déplacements associés étant pris en charge.

Points faibles et risques liés au contexte

Les informations mises à disposition du comité et la visite ne permettent pas d'évaluer avec précision les mesures prises en matière de protection du patrimoine scientifique et des systèmes d'information. Il en est de même pour ce qui concerne les actions liées à la protection de l'environnement et à la limitation de l'empreinte carbone, même si en pratique, la politique de covoiturage entre les sites et l'usage de la visioconférence participe de telles démarches.

Il est évidemment nécessaire de prendre en compte le fait que ces critères d'évaluation sont peu applicables à une unité de recherche de la taille de l'IMSIC, dont les travaux, comme la grande majorité des unités relevant des sciences humaines et sociales, ne mobilisent pas une grande quantité de ressources matérielles et énergétiques en dehors des missions des personnels... qui sont elles-mêmes indispensables à la réalisation et à la valorisation des activités scientifiques.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'IMSIC fait preuve d'une forte implantation dans son environnement universitaire académique et institutionnel. Elle met en œuvre une politique de recherche contractuelle active avec des organisations publiques et privées, et dispose d'équipements de haut niveau, en particulier sur le plan audiovisuel. Enfin, il existe une véritable volonté d'intégration des personnels et des doctorants. Tous ces facteurs sont très favorables à l'attractivité de l'unité de recherche, qui doit néanmoins être attentive aux risques de dispersion que comportent ses multiples engagements, compte tenu de la taille limitée de ses ressources humaines.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IMSIC fait preuve d'un fort engagement dans la vie scientifique et institutionnelle nationale et internationale liée à ses activités, en participant aux différentes instances disciplinaires (en 71e section notamment) et aux différentes entités structurant l'enseignement supérieur et la recherche. L'IMSIC organise par ailleurs des manifestations scientifiques internationales, et est inscrite dans des collectifs de recherche (par exemple TICE MED). De ce fait, elle contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Le fort engagement et la présence de l'unité de recherche dans un grand nombre de structures et d'institutions, s'il permet de saisir des opportunités de recherche et d'opérer un travail de veille, comporte aussi un risque de dispersion et implique une charge de travail élevée pour une équipe de taille modeste. La coordination de ces participations pour renforcer leur impact constitue également un enjeu.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le rapport d'auto-évaluation et la visite sur site permettent de conclure à une bonne qualité de l'accueil des personnels et à une volonté forte d'intégration, qui se traduit dans les « moments de rencontre » organisés tout au long de l'année dans une perspective transversale ou spécifique aux équipes. Tout n'est pas très formalisé, ce qui est difficile et serait sans doute contre-productif pour une unité de taille modeste, mais les relations informelles semblent jouer un rôle important, et contribuer à souder le collectif.

Les personnels support des activités de recherche sont intégrés aux projets et sont accompagnés pour continuer à se former et pouvoir évoluer dans leur carrière, par l'accès à des formations complémentaires et à la participation aux activités du laboratoire. Ces pratiques se situent dans une démarche intégrative qui porte la dynamique d'ensemble, cela sur les trois sites.

On note également l'appui de la tutelle qui soutient les initiatives à l'égard des doctorants en permettant de développer des supports de GPEC pour les personnels et en donnant des moyens pour développer des lieux d'accueil sur les trois sites. Une bonne dynamique est instaurée entre les responsables de l'unité et l'équipe de gouvernance, qui transparaît à travers les réponses formulées lors des échanges, via les différentes étapes de la visite (équipe, tutelles, personnels et jeunes chercheurs, principalement les doctorants présents lors de la visite).

Points faibles et risques liés au contexte

Malgré l'ensemble des démarches volontaristes mises en œuvre pour pallier cette difficulté, la répartition en trois sites et quatre équipes peut constituer un risque dans l'intégration des personnels et dans le maintien de la cohésion de l'unité. Notamment, la taille très différente des équipes (moyenne pour les équipes 2 et 3, faible pour les équipes 1 et 4 dont l'effectif de permanents est inférieur à 10 enseignants chercheurs) ainsi que la production scientifique inter-équipe relativement faible (cf. rubrique production scientifique) sont à surveiller.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Il existe au sein de l'IMSIC une culture de la recherche contractuelle, qui se traduit au cours de la période par l'obtention d'un contrat ANR (COM COVID), une implication dans le projet interdisciplinaire REDURISK porté par l'Inrae (réduction des risques liés aux incendies de forêt). L'unité a également bénéficié de contrats de recherche (GUISMA) dans le cadre de l'H2020. De multiples contrats de recherche ont par ailleurs été conduits avec différentes instances (parc naturel de Port Cros, ministère de l'Éducation Nationale, ministère des Solidarités, INSERM, ANSES, Région PACA sur l'intelligence territoriale, Agence de l'eau, Fondation Nestlé, la liste n'est pas ici exhaustive...). Dans le cadre du PIA, a été financé le contrat E-DEAL (*Electronic-Digital Environment for Apprenticeship and Learning, 2021-2022*), qui visait à analyser un dispositif hybride de formation qui forme aux métiers de la Marine Nationale, faisant suite au projet PETRA (Airbus Helicopters).

L'unité de recherche se saisit, de manière assez informelle mais réactive, des appels à projets qui entrent dans son champ de compétences et s'inscrit dans des consortiums avec d'autres partenaires. Elle ouvre beaucoup de pistes, explore les contrats mentionnés recouvrant à la fois des dispositifs d'amorce à la recherche, des contrats de gré à gré avec des institutions, des financements liés aux grandes agences de moyens et aux organisations publiques.

Les quatre équipes sont fortement engagées dans cette politique de recherche contractuelle.

Points faibles et risques liés au contexte

S'il offre de la souplesse, le caractère informel de la réponse aux appels à projets peut aussi être une faiblesse. Il est avant tout porté par des individus au départ, qui agrègent d'autres personnes autour d'eux, mais il ne

semble pas exister de veille au niveau de l'unité sur les appels publiés, ni de démarche structurée pour associer des participants des différentes équipes. Des pistes d'amélioration sont sans doute identifiables sur ce plan. Il convient également d'être vigilant au regard d'un risque de dispersion, car la multiplication des contrats, si elle est indispensable, est également chronophage et rend leur exploitation scientifique en termes de publications pas toujours évidente.

Par ailleurs, le dossier d'auto-évaluation ne valorise pas suffisamment ces différents projets de recherche contractuelle. Il se limite souvent à une énumération des projets dispersée entre différents tableaux, sans que l'on puisse facilement saisir la façon dont ils s'inscrivent dans la stratégie scientifique du laboratoire et les travaux auxquels ils ont donné lieu. Au-delà du strict domaine de l'évaluation, une meilleure valorisation des projets et leur mise en visibilité permettrait de renforcer l'attractivité de l'IMSIC.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le site de Toulon a développé dans le cadre de financements européens une structure complète de tournage en studios qui favorise des projets innovants en production audiovisuelle et numérique. Il est accessible à tous les doctorants et les chercheurs, avec des équipements (caméras, lumières, bancs de montage, cabines sons, combinaisons de motion-design) qui permettent de penser à la fois des formations et des projets de recherches appliquées. Cet équipement peut représenter pour des équipes extérieures un pôle fort d'attractivité.

Les équipements dédiés à la production et les thématiques développées par l'unité encouragent les partenariats avec le monde socio-économique et attirent les doctorants français et étrangers (Sénégal, Brésil, Chine, Maroc, Algérie).

Notamment à Toulon (mais des efforts sont aussi entrepris à AMU), les chercheurs disposent plus généralement d'espaces de travail spécifiques.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité d'évaluation n'identifie pas de point faible ou de facteur de risque pour cet item. La maintenance à un haut niveau technique du plateau audiovisuel dans un domaine où l'obsolescence est très rapide dépend évidemment de la pérennité des financements institutionnels.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est globalement d'un bon niveau. Elle est régulière et principalement publiée dans les revues qualifiantes du champ francophone de l'information-communication. Il existe toutefois une disproportion entre le nombre très élevé des publications de l'équipe 3 et les autres équipes, pour des raisons d'effectifs et de structure. Les co-publications entre les membres de différentes équipes sont à développer. Le potentiel de développement de la production scientifique de l'unité semble très élevé au regard des activités scientifiques.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le comité notera en préambule la difficulté rencontrée dans l'analyse de cet item, du fait de la présentation peu explicite des données de la production scientifique. Ces dernières sont uniquement présentes dans le tableau pas très lisible du fait même de sa structure (il s'est d'ailleurs révélé pour le moins difficile à compléter par les unités de recherche), sans récapitulatif ni analyse dans le dossier.

L'unité de recherche totalise sur la période d'évaluation, selon les calculs effectués par le comité à partir du tableau, 165 articles dans des revues à comité de lecture, 89 chapitres d'ouvrage, et 294 participations à des colloques et manifestations scientifiques. Cela représente à titre indicatif et en moyenne 8,6 publications par

membre si l'on rapporte ce chiffre au total des 32 enseignants chercheurs permanents et des 32 doctorants sur la période, soit un peu plus d'un par an.

Les articles sont principalement publiés dans les grandes revues du champ francophone de l'information et de la communication, considérées comme qualifiantes au sein de la discipline. La production scientifique est donc de bonne qualité, répartie de manière homogène sur la période évaluée. Dans leur majorité, les chapitres s'inscrivent dans des ouvrages publiés à la suite de manifestations scientifiques, relevant du champ des sciences de l'information et de la communication et de disciplines connexes présentes au sein de l'IMSIC (la psychologie sociale et les sciences de gestion - marketing notamment). Enfin, les participations aux colloques couvrent un champ très large, à la fois disciplinaire (par exemple les congrès de la SFSIC), thématique (H2PTM, TICEMED...) mais aussi interdisciplinaire et portant sur des objets particuliers. Là aussi, la participation est régulière.

Il est à noter que 43 thèses de doctorat et 8 HDR ont été soutenues au cours de la période dans l'unité, ce qui est tout à fait important.

Points faibles et risques liés au contexte

Il existe une disproportion dans la production scientifique entre les différentes équipes, notamment entre l'équipe 3 (92 articles, 43 chapitres et 147 communications) et les autres équipes (équipe 4 : 30 articles, 17 chapitres, 35 communications ; équipe 2 : 17 articles, 13 chapitres et 44 communications et équipe 1 : 18 articles, 9 chapitres et 53 communications). Cette disproportion s'explique largement par les effectifs des différentes équipes, par leur structure (à elle seule l'équipe 3 rassemble 4 professeurs, 6 maîtres de conférences et 12 doctorants) ainsi que par l'ancienneté plus ou moins grande des différentes équipes.

La production inter équipe est encore peu développée. Elle est présente entre l'équipe 2 et l'équipe 3 (3 articles, 5 chapitres, 13 communications) et entre l'équipe 1 et les équipes 2 et 3 (8 articles, 6 chapitres, 14 communications). L'équipe 4 publie peu en relation avec les autres équipes (1 chapitre et une communication avec l'équipe 3). Cette situation est évidemment liée aux différences thématiques, la structuration en équipes ayant été une façon d'en prendre acte. L'unité affiche néanmoins une volonté de renforcer cette transversalité : elle doit être vigilante à ne pas laisser s'établir un décalage trop important entre les équipes, d'autant plus que leurs travaux sont complémentaires.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les quatre équipes publient de manière régulière, avec l'hétérogénéité évoquée ci-dessus. Les publications recouvrent la variété des thématiques abordées dans les recherches de l'unité. Les doctorants sont associés et encouragés dans le travail de publication (politique de cosignatures notamment), même si la présentation du dossier rend difficile une analyse fine de cet item.

L'unité de recherche a mis en œuvre une politique visant, dans le cadre des séminaires des axes, à accompagner les chercheurs qui publient moins. Cette démarche est à encourager.

Points faibles et risques liés au contexte

La démarche de publication dans des revues à comité de lecture demande à être poursuivie et encouragée, étant donné le nombre important de travaux de recherche engagés, même si la charge de travail des enseignants-chercheurs rend difficile ce travail d'écriture. Il en va de même des publications internationales, relativement peu présentes pour l'instant.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité de recherche a mis en œuvre une réelle politique de sciences ouverte autour du dépôt de la production scientifique sur HAL. Un outil d'indexation développé par l'équipe 1 se met par ailleurs au service de la valorisation en science ouverte des productions de l'ensemble des chercheurs, en développement continu.

Les différents séminaires organisés par l'unité sont l'occasion de présenter des travaux, ce qui peut s'apparenter à un « *peer reviewing* » interne. Les doctorants sont accompagnés dans leur démarche de publication.

Points faibles et risques liés au contexte

La mise en ligne des productions sur HAL demande un soutien et un accompagnement qui pourrait être sollicité par des formations, qui ne sont pas évoquées dans le rapport ni lors des entretiens. Si, compte tenu de la taille de l'unité et de son fonctionnement, les questions relatives à l'intégrité scientifique sont traitées de manière informelle (réunions, relations avec les doctorants), peut-être des pratiques plus formelles pourraient-elles être envisagées.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'inscription des activités de recherche de l'IMSIC dans la société est très forte. Elle se traduit dans l'orientation euro-méditerranéenne, entendue comme espace favorisant l'accès à des institutions et des partenaires locaux, autour de l'axe AMU et des pays voisins, au sens large : en Europe du Sud et avec les pays du pourtour méditerranéen. Elle est également au cœur des partenariats et des recherches contractuelles. Les quatre équipes travaillent à des coopérations avec des structures locales privées et publiques en santé, culture, communication et information, design, domaines forts et historiques qui continuent d'être abordés à la fois comme des lieux d'enquête et de co-productions de recherches.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les recherches mises en œuvre par l'IMSIC, sont, pour les quatre équipes, totalement en phase avec les évolutions sociales et se prêtent au dialogue sciences-société. L'expertise de l'unité dans l'écriture, l'expérience numérique et l'usage des médias lui permet de participer à plusieurs projets qui impliquent le monde socio-économique (PIA, ANR, etc.). Il en va de même de la forte insertion euro-méditerranéenne et des partenariats qui en découlent. En plus du rayonnement, ces projets participent à financer des actions scientifiques de l'unité et des thèses de doctorats. C'est donc dans le cadre des recherches qu'elle conduit avec ses différents partenaires, des relations contractuelles, que l'IMSIC interagit avec des acteurs non académiques.

Points faibles et risques liés au contexte

Il est difficile d'estimer des points faibles ou des risques spécifiquement liés à cet item, totalement imbriqué avec les activités de l'unité de recherches.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a intégré des personnels qui sont en capacité d'accueillir et d'accompagner des projets de productions audiovisuels innovants, avec des studios parfaitement équipés et ouverts à des actions structurantes pour les liens entre elle et des partenaires économiques locaux de tous types. L'unité a développé des « *serious games* » et des dispositifs expérimentaux. Les logiciels développés par l'équipe 1 participent également de cette logique, de même que la pratique généralisée de la recherche-action notamment tournée vers les innovations sociotechniques et leurs implications.

Points faibles et risques liés au contexte

Il est difficile d'estimer les retombées des activités d'une unité de recherche en sciences sociales par rapport au monde socio-économique. Ces dernières sont en effet diffuses, liées à l'accompagnement de l'innovation sociale et technique, et ne s'incarnent pas dans des brevets ou des productions techniques, sauf pour l'équipe 1.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IMSIC, comme cela a déjà été évoqué, est un laboratoire bien implanté dans son environnement extra-universitaire et c'est par ce biais, par la pratique quotidienne de la recherche, que se développent ses interactions avec la société.

Points faibles et risques liés au contexte

Il est difficile, à partir du dossier d'auto-évaluation, de faire apparaître les interventions de l'unité dans les débats de société, sauf quelques interventions dans les médias. Les thématiques développées au sein de l'unité sont propices à une participation aux débats de société et au développement des liens sciences-société. Ces démarches de médiation scientifique doivent être encouragées.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Ayant choisi la voie d'une structuration par équipes autonomes, l'IMSIC doit veiller à construire un équilibre entre ses différentes composantes, et à éviter les risques de remise en cause de la cohésion de l'ensemble. C'est le cas en termes d'effectifs — les recrutements à venir (nécessairement limités) pouvant être fléchés sur les équipes aux effectifs les plus faibles —, mais aussi par la mise en place d'un fonctionnement plus transversal, favorisant la participation de membres de chacune des équipes aux projets de recherche, lorsque cela est possible sur le plan scientifique.

Par ailleurs, la définition d'une thématique commune et fédératrice à l'unité de recherche formalisée de façon plus explicite que « *l'analyse des tensions et mutations sociétales, organisationnelles, sectorielles au regard des transformations sociotechniques et médiatiques* » pourrait être importante, avec une déclinaison par équipe. Une réflexion pourrait notamment être entreprise autour de la recombinaison entre processus communicationnels et informationnels, ces deux éléments constitutifs de la discipline étant présents au sein de l'unité, et correspondant déjà à des pratiques de recherche transversales. Au-delà, les recherches prennent simultanément en compte des dimensions techniques et sociotechniques des phénomènes observés, les usages et pratiques situées des technologies, leurs dimension organisationnelles, institutionnelles et médiatiques : ceci constitue un éclairage très original en sciences de l'information et de la communication sur les multiples mutations des sociétés contemporaines, et pourrait se traduire dans l'expression d'un projet collectif liée aux méthodologies immersives.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'IMSIC fait d'ores et déjà preuve d'une très forte implantation institutionnelle, comme en témoignent ses liens avec les partenaires locaux ; elle est en outre inscrite dans une démarche de recherche sur contrats, et bénéficie de moyens techniques importants notamment sur le plan audiovisuel. Il convient donc de poursuivre sur la dynamique engagée, peut-être en adoptant une démarche plus systématique de réponse aux appels d'offre et en mettant davantage en visibilité ses atouts.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité de recherche bénéficie d'un fort potentiel de développement de ses publications au regard de son activité de recherche, en particulier contractuelle, et des thématiques porteuses dans lesquelles ses quatre équipes sont inscrites. Il est donc possible de l'encourager à poursuivre sur la dynamique engagée, en privilégiant les revues à comité de lecture et peut-être en accentuant son ouverture à des supports de publication internationaux, même si ces derniers sont déjà présents. Elle doit également veiller à développer la co-publication entre les membres permanents et les doctorants des différentes équipes lorsque cela est possible, afin de tenter de résorber partiellement les décalages que l'on peut observer.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Comme recommandation concernant le domaine 4, on peut mettre en avant l'inscription des activités de recherche dans la société-U-C4. Dans ce domaine également, du fait de ses thématiques de travail au cœur de l'actualité, l'IMSIC possède un important potentiel de développement de ses relations avec la société. On peut donc l'encourager à développer sa présence sociale, notamment par la rédaction de contributions dans des supports tels que *the conversation* et des médias.

ÉVALUATION PAR ÉQUIPE

Équipe 1 : Enjeux et usages des dispositifs sociotechniques numériques et des mutations informationnelles

Noms des responsables : M. David Reymond, M. Hervé Rostaing

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe 1 déclare s'organiser en trois pôles. Le premier intitulé « épistémologique et méthodologique » focalise sur les conséquences pour la société de la place croissante de la technique numérique. Le deuxième s'organise autour des dispositifs sociotechniques de traitement et de visualisation des données numériques. Le troisième analyse les usages des TICs et des dynamiques et pratiques informationnelles induites. Chacun de ces pôles a une épistémologie spécifique : le premier celle des sciences, le deuxième une épistémologie positiviste et rationaliste, le troisième qualitative. Deux grands domaines sont explorés par les membres : d'une part, la veille, l'intelligence économique et leur représentation graphique, d'autre part les conséquences de l'ouverture de l'accès aux données.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Sans objet, l'équipe n'existait pas lors de la précédente évaluation.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	3
Maîtres de conférences et assimilés	3
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	6
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	19
Sous-total personnels non permanents en activité	20
Total personnels	26

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe 1 traite de questions de recherches centrales en SIC actuellement. La production de logiciels est particulièrement intéressante, car elle permet aux SIC de se positionner dans un domaine trop souvent abandonné aux informaticiens. La petite taille de l'équipe et l'engagement institutionnel important de plusieurs de ses membres peuvent constituer un obstacle à son développement. Une définition plus claire et actualisée du projet de l'équipe pourrait être bénéfique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La présentation des activités de l'axe 1 est l'œuvre de collègues qui connaissent parfaitement la recherche en SIC, son épistémologie, son langage.

La thématique de cet axe - Enjeux et usages des dispositifs sociotechniques numériques et des mutations informationnelles - est centrale dans la recherche actuelle en SIC. La production de logiciels est particulièrement intéressante, car elle permet aux SIC de se positionner dans un domaine trop souvent abandonné aux informaticiens. Les liens avec le monde professionnel sont bons.

Points faibles et risques liés au contexte

La petite taille de l'équipe (5 EC permanents dont un était chargé d'activités administratives - présidence de l'université - peu compatibles avec la recherche) ne joue pas en faveur d'une visibilité de la recherche. Les membres déclarés de cette équipe ne publient pas obligatoirement dans son champ. De plus, les trois sous-axes annoncés semblent émaner d'un document ancien qui ne correspond plus à la réalité de la recherche : en effet, il est souvent difficile de faire un lien entre la liste de publications dédiées à cet axe et les points proposés dans le texte.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

Il faudrait mieux exprimer le projet de l'équipe sous une forme qui corresponde la réalité de la recherche menée et des membres effectivement actifs dans cette équipe. La production de logiciels est à continuer et à renforcer. En termes d'effectifs, un nouveau poste d'EC exerçant sa recherche dans le champ permettrait de renforcer la recherche affaiblie suite à des départs.

Équipe 2 : Communications et organisations, actions – innovations et valeurs sociétales, publiques

Nom des responsables : Mme Céline Pascual-Espuny, Mme Audrey Bonjour, Mme Daphné Duvernay, Mme Anne Gagnebien

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe 2 traite de problématiques relatives aux transformations contemporaines affectant les domaines du développement durable et de la « durabilité », qui s'inscrivent dans des évolutions sociétales, et se traduisent par l'émergence de nouvelles formes organisationnelles « réticulaires », mais aussi par les évolutions de formes organisationnelles existantes. Les domaines étudiés concernent l'environnement, le changement climatique, la santé, les arts, la culture et le patrimoine.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Sans objet, l'équipe n'existait pas lors de la précédente évaluation.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	10
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	11
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	13
Sous-total personnels non permanents en activité	14
Total personnels	25

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe 2, qui analyse les mutations sociales et environnementales dans la perspective de la communication organisationnelle, présente un positionnement tout à fait original sur un plan national et international. Les recherches conduites au cœur des problématiques scientifiques actuelles et des grands défis du monde contemporain. Elle fait preuve d'un important dynamisme scientifique. Elle doit veiller à bien affirmer ses problématiques et la façon dont elle articule les différentes thématiques qu'elle étudie (environnement, santé, culture, etc.)

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe présente un positionnement tout à fait original dans le champ des recherches en communication organisationnelle et environnementale, au niveau national et international, et peut s'appuyer sur des ressources théoriques reconnues en SIC, notamment dans le prolongement des travaux relevant de la « communication engageante ». Elle développe un point de vue organisationnel et inter-organisationnel par rapport aux mutations sociales et environnementales, qui permet de les questionner au-delà de leurs dimensions inter-individuelles et institutionnelles et permettant de saisir les dynamiques qui relient ces deux niveaux. Elle organise un colloque annuel sur les questions environnementales, et bénéficie de plusieurs contrats de recherche dont une ANR. Les publications, compte tenu de l'effectif de l'équipe, se situent à un bon niveau. Tous ces éléments constituent des preuves de dynamisme.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe n'est à l'heure actuelle composée que d'un seul PR et d'un MCF HDR, et de 9 maîtres et maîtresses de conférences, ce qui peut constituer un obstacle au développement de l'encadrement de recherches et de doctorants. Dans la mesure du possible, des encouragements à la préparation d'HDR peuvent être formulés. Par ailleurs, les thématiques mises en avant (et qui apparaissent dans les publications) sont nombreuses, et il convient peut-être de prendre garde à un risque de dispersion des travaux dans des domaines trop différents, compte tenu des effectifs limités de l'équipe.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe 2 semble partie sur de bonnes bases et on peut l'encourager à poursuivre dans la voie qu'elle a choisie et pour laquelle elle est déjà fortement reconnue scientifiquement. Une affirmation plus nette du projet de l'équipe, articulant communication organisationnelle et mutations sociales et environnementale, de son identité scientifique (objets, théories, méthodologies) pourrait favoriser son développement, tant sur un plan scientifique que du point de vue des relations avec la société. Il pourrait également être nécessaire d'opérer une meilleure articulation épistémologique et théorique entre les différents objets et terrains étudiés par l'équipe, par exemple sur les problématiques qui relient les questions environnementales, sanitaires, culturelles, dont les mutations sont étudiées et qui apparaissent dans les publications.

Équipe 3 : Immersions et influences numériques-médiatiques : productions-écritures, réceptions-expériences

Nom des responsables : M. Hervé Zenouda, M. Didier Courbet, M. Philippe Bonfils, Mme Marie-Pierre Fourquet

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe 3 problématise la réception, ses influences et les usages des médias, notamment les médias numériques. Elle étudie donc des processus de médiation sociotechniques, notamment au regard de la réception, des usages et des pratiques individuelles et collectives. Pour questionner ses domaines de recherche qui sont entre autres la santé publique, l'éducation et la culture, les chercheurs croisent diverses méthodologies classiques et plus expérimentales (qualitatives, quantitatives, design d'expérience).

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Lors de la précédente évaluation, il s'agissait de dresser le bilan de la fusion de deux unités de recherche, non structurées en équipes. L'unité toulonnaise de I3M (Information, Milieux, Médias, Médiations) s'intéressait dès lors aux mutations, actions et innovations en information et communication dans l'espace méditerranéen et continue à ce jour à questionner les mêmes problématiques. Le comité avait apprécié le développement d'un projet commun basé sur l'interdisciplinarité entre SIC, SHS et sciences dites expérimentales, l'articulation entre la recherche action et la recherche fondamentale, et le pluralisme méthodologique (qualitatif, expérimental, hybride). Le comité a encouragé la poursuite du développement de la discipline Sciences de l'Information et de la Communication dans un contexte en prise avec les mutations de la société, ce qui nécessite par ailleurs un enracinement dans les établissements universitaires et dans le paysage de la recherche (en région, en France et dans les réseaux internationaux de recherche), mais aussi un renouvellement et un élargissement du périmètre scientifique et institutionnel, en particulier en initiant et poursuivant des dialogues féconds avec d'autres disciplines.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	4
Maîtres de conférences et assimilés	6
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	10
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche non permanents	1
Post-doctorants	0
Doctorants	18
Sous-total personnels non permanents en activité	19
Total personnels	29

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe 3 analyse les immersions et influences humaines et sociales impliquant médias et dispositifs numériques, à différents niveaux du processus info-communicationnels (productions, écritures, réceptions et expériences humaines). Un des atouts de cette équipe est qu'elle bénéficie d'un ancrage thématique euro-méditerranéen et une collaboration bien entretenue tant en recherche qu'en formation (collaboration avec l'Algérie, la Tunisie, le Liban, le Maroc, etc.) incluant aussi des cotutelles de thèse. Une définition plus précise des différents sous-axes de recherche et de leur complémentarité réelle pourrait être de nature à renforcer la visibilité et à faciliter la définition de priorités.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe 3 analyse les immersions et influences humaines et sociales impliquant médias et dispositifs numériques, à différents niveaux du processus info-communicationnel : productions, écritures, réceptions et expériences humaines.

Ces réflexions autour des technologies numériques et médias permettent de mieux comprendre les modalités d'interaction et les effets induits sur l'humain socialement situé. L'objectif est d'étudier empiriquement les processus cognitifs, socio-affectifs et expérientiels impliqués dans les usages des médias digitaux, des environnements immersifs et de leurs affordances.

Un des atouts de cette équipe est qu'elle bénéficie d'un ancrage thématique euro-méditerranéen et une collaboration bien entretenue tant en recherche qu'en formation (collaboration avec l'Algérie, la Tunisie, le Liban, le Maroc, etc.) incluant aussi des cotutelles de thèse. Cette collaboration se traduit par certains projets associés aux enjeux médiatiques notamment, mais aussi avec une double implication dans des colloques et des comités scientifiques, ... (programme Loth- communication des terres arides-).

Les travaux de l'équipe 3, pour la plupart centrés vers la question de la médiation, englobent plusieurs domaines d'application mais se focalisent sur la santé publique et le bien-être, l'éducation et la culture, à différents niveaux du processus info-communicationnel.

Par ailleurs, la nouvelle collaboration avec le laboratoire PRISM (Aubagne/Marseille), à partir de travaux d'enseignants-chercheurs autour du son, ouvre de nouvelles perspectives fécondes dans des domaines du design d'interface, de l'expérience utilisateur et de la création artistique.

Points faibles et risques liés au contexte

La réduction des effectifs risque d'impacter le nombre des publications, leur diversité ainsi que l'investissement dans les projets de recherche importants.

Le nombre de thèse portées par l'équipe 3 et soutenues depuis la dernière évaluation n'est pas mentionné.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

L'équipe 3 possède une bonne dynamique de recherche et un important potentiel de développement de ses activités. Une définition plus précise des différents sous-axes de recherche et de leur complémentarité réelle pourrait être de nature à renforcer la visibilité et à faciliter la définition de priorités.

Équipe 4 : Mutations du journalisme et environnements médiatiques : organisations, acteurs et publics

Nom des responsables : Mme Pauline Amiel, M. Alexandre Joux

THÉMATIQUES DE L'ÉQUIPE

L'équipe 4 analyse les transformations et les évolutions du métier de journaliste, avec des approches à des échelles locales, nationales et internationales en s'appuyant sur la grande proximité avec l'école de journalisme de l'université de Marseille et ses cursus. L'entreprise journalistique dans son économie, le métier dans ses transformations et les publics dans les pratiques sont les thèmes abordés et portés par trois chercheurs, dans un axe qui n'est plus émergent mais qui commence désormais à s'affirmer dans la recherche sur le journalisme.

PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'équipe 4 n'apparaît pas dans le précédent rapport ; elle a émergé plus récemment, dans le cadre de la réorganisation lancée en 2018 ; elle a donc une relative jeune existence, mais marquée par une bonne dynamique de construction et de reconnaissance à la fois sur le plan national et sur le plan international. L'équipe gagnerait à s'étoffer.

EFFECTIFS DE L'ÉQUIPE

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	0
Maîtres de conférences et assimilés	5
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	5
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	8
Sous-total personnels non permanents en activité	9
Total personnels	14

ÉVALUATION

Appréciation générale sur l'équipe

L'équipe est jeune mais active et productive, avec des chercheurs et chercheuses publiant, intégrés dans des réseaux locaux, nationaux et internationaux. Les publications sont liées aux expertises réciproques des membres de l'équipe, avec un effort porté à la fois sur des recherches européennes et une participation active à des colloques globaux valorisant des méthodes et des approches comparatives, pour l'international et pour l'analyse des dynamiques économiques des entreprises journalistiques et médiatiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'équipe, bien que jeune, est active et propose une dynamique de développement claire. Les productions scientifiques sont originales et se déploient au sein des recherches en SIC sur le journalisme. La description fournie dans le rapport d'évaluation est sur ce point honnête, même si la question dite des « fake news » est largement traitée par les équipes SIC et journalisme, comme à l'EPJT, à EJDG, à Toulouse et au CELSA, au sein des écoles de journalisme, recherches d'ailleurs fédérées par l'initiative du Media Lab de Sciences Po Paris, autour du séminaire DE FACTO :

« L'originalité de la production de l'équipe tient d'abord à son positionnement, parmi les premières en France, sur la question des « fake news » ou, plus précisément, sur les liens complexes entre journalisme et désinformation, journalisme et vérité, journalisme et connaissance. Cette originalité, outre les publications (Joux, Péliissier, 2018), l'organisation de colloques internationaux (Journalisme et plateformes, 2021), se traduit dans des propositions de recherche innovantes et des contrats (Observatoire science société, 2021).

S'ajoute à cet élan initial, à l'origine de l'axe 4, une réflexion novatrice sur les rôles du journalisme et ce dans une perspective internationale (voir *Journalistic Role Performance*). » L'équipe développe aussi des liens avec des universités européennes, via des cotutelles de thèses mises en place récemment, qui viennent renforcer aussi la logique d'accompagnement privilégié des jeunes chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

L'équipe est aussi très impliquée dans les cursus de formations lourdes, elle devrait être étoffée pour renforcer des axes complémentaires, notamment autour du journalisme scientifique qui pourrait rencontrer des échos avec l'espace local de recherches et de laboratoires en sciences en général et autour de la thématique de la mer, s'inscrivant pleinement dans la perspective globale de l'unité portant sur la dimension euro-méditerranéenne.

RECOMMANDATIONS À L'ÉQUIPE

La production de l'équipe, pour la partie articles scientifiques, est réalisée en presque exclusivité dans des revues référencées en Sciences de l'information et de la communication. Il serait possible d'élargir à des revues ouvrant à des disciplines connexes, comme la sociologie du travail, l'économie en général ou encore à des questions de pratiques numériques ou de médiations et d'écriture, également impactée par l'intégration numérique actée et toujours croissante dans les entreprises médiatiques, suscitant la recherche de nouveaux profils ; une approche par des travaux sur le marché du travail journalistique pourrait être envisagée.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 25 novembre 2022 à 9h00

Fin : 25 novembre 2022 à 17h00

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09:00-09:30	Huis-clos avec le.s directeur.s unité
09:30-10:45	Réunion plénière
10:45-11:00	Pause
11:00-11:45	Huis-clos E/EC sans directeur.s
11:45-12:15	Huis-clos directeurs écoles doctorales
12:15-13:30	Temps du repas et huis clos Hcéres
13:30-14:00	Visite Plateforme
14:00-14:30	Huis clos PAR Personnel d'appui à la Recherche
14:30-15:00	Huis-clos tutelles Univ. Toulon et AMU
15:00-15:15	Pause
15:15-15:45	Huis-clos doctorants
15:45-16:15	Huis clos directeurs unité
16:15-17:30	Huis-clos comité Hcéres
	Fin de la visite

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Excellent accueil et échanges fructueux avec l'ensemble des membres de l'IMSIC et représentants des tutelles.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le 13/02/2023

À HCERES
M le président
Thierry COULHON

Affaire suivie par : Cabinet de la Présidence
T. 04 94 14 24 65
Email : cabinet-presidence@univ-tln.fr
Réf. : 2023-016

Objet : Observations générales relatives au rapport d'auto-évaluation de l'unité de recherche IMSIC

Monsieur le Président, Cher Collègue,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation du laboratoire IMSIC » de l'Université de Toulon. Nous tenons à remercier le comité d'évaluation et son Président, pour la qualité de l'évaluation menée et les remarques constructives formulées.

Vous trouverez ci-après la réponse du directeur (ice) du laboratoire à laquelle nous souscrivons sans réserve.

L'IMSIC prend en compte les recommandations du comité et le remercie pour une appréciation juste et très encourageante. L'unité reconnaît le bien fondé des conseils et s'engage à les suivre sur cette base :

- Continuer à soutenir une dynamique transversale entre les équipes en cherchant à coordonner les programmes et projets dans une politique d'ensemble et veiller à l'équilibre de la répartition des effectifs entre les 4 équipes.
- Encourager de façon encore plus stratégique l'engagement dans la dimension euro-méditerranéenne et des programmes sectoriels (développement durable, santé, culture, éducation) qui peut aussi servir de socle pour un renforcement de la transversalité et augmenter la cohésion des publications de référence en termes de thématiques et de publications croisées entre équipes.
- Obtenir au plus vite avec l'appui des gouvernances respectives un poste au moins d'ingénieur d'études sinon d'ingénieur de recherche (déployer la stabilité des postes d'appui à la recherche) afin de soulager les chercheurs, d'éviter un essoufflement de l'implication tout en garantissant un suivi plus strict et proactif des programmes et projets de recherche.

Avec mes remerciements renouvelés pour ce travail constructif, veuillez recevoir, Monsieur le Président, Cher Collègue, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Le Président de l'Université

Xavier LEROUX



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

